



POLITIQUE RESTRICTIVE DES RESSOURCES HUMAINES AU CH LAVAUUR ET CONDITIONS D'ACCUEIL INDIGNES EN PSYCHIATRIE

La CGT ne pouvait pas rester sans réaction à la suite d'une communication de la Direction du CH Lavalur sur l'état de la psychiatrie.

La CGT a dénoncé à de nombreuses reprises l'état de délabrement et d'insalubrité des locaux. Les conditions d'accueil sont indignes. Nous sommes souvent intervenus sur le sujet en instances ou dans la presse. Nous avons même invité le Député à visiter plusieurs unités de soins il y a quelques années.

Pour rappel la vétusté, la promiscuité, les conditions d'accueil et de soins faisaient l'objet d'une revendication majeure d'un service en grève en 2022.

Il y a bien un projet architectural. Mais sans plus de précision et encore moins de date de début...

Par ailleurs, l'argument du Directeur sur la santé financière du CH Lavalur est plus que contestable. C'est tout le fossé qui nous sépare avec les gestionnaires de l'austérité. Pour lui, il faut serrer la vis encore plus et ce projet pourrait éventuellement ne pas voir le jour !

Pour la CGT ce projet est un impératif. L'hôpital n'est pas déficitaire il est malheureusement sous financé. Nuance.

Nous dénonçons aussi les mots employés sur la fidélisation et l'attractivité pour les personnels. Depuis quelques temps c'est même tout le contraire. Les conditions de travail particulièrement dégradées par cette Direction sont loin d'être attractives. Elles ne contribuent pas à fidéliser les agents.

L'autre argument employé sur la stabilisation des effectifs infirmiers est inacceptable. Nous nous inscrivons en faux !

En effet, la DRH mène une politique restrictive des ressources humaines qui impacte soignants et patients. Depuis quelques semaines, la DRH met tout en œuvre pour diminuer les effectifs IDE de la psychiatrie. Elle procède à une véritable désorganisation des soins préjudiciable aux patients et aux soignants.

Un projet du pôle de psychiatrie très ambitieux est en cours de finalisation. Il est porté par des équipes pluridisciplinaires et des psychiatres motivés.

Les moyens humains pour le décliner doivent être augmentés et pas diminués.